

« Il pouvait s'appuyer sur son accompagnant »

Julien Mary est le papa d'Enzo, 16 ans, atteint d'autisme atypique. Il raconte comment sans Accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH) pendant quatre mois au lycée Fresnel, à [Caen](#), la scolarité de son fils a été perturbée.

Mon fils Enzo a 16 ans. Son autisme atypique, mais non Asperger, a été diagnostiqué quand il avait 36 mois. Il a été scolarisé en milieu d'année de petite section de maternelle et a toujours eu un Accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH). Il est assez scolaire et a suivi les cours relativement normalement. Mais, il a besoin d'aide pour gérer son stress, pour choisir le bon document, pour prendre des notes, etc. et savoir quand prendre la parole en classe.

Cette année, mon fils est en première au lycée Fresnel, à [Caen](#). Il a, à nouveau, eu un AESH. Mais pendant quatre mois, elle a été en arrêt maladie et n'a pas été remplacée. La situation a perturbé Enzo et cela s'est dégradé. Ses notes n'ont pas forcément baissé, mais n'ayant plus cette épaule sur laquelle s'appuyer, il a davantage sollicité les enseignants et certains ont été déstabilisés. Cela a généré des tensions.

Avec ma femme, nous avons envoyé un mail à l'inspection d'académie, mais nous n'avons pas eu de retour. Les AESH ont un statut précaire alors qu'ils sont importants pour l'inclusion des personnes atteintes de troubles autistiques. On souhaiterait qu'ils soient salariés en contrat à durée indéterminée.



Enzo, 16 ans, avec son papa Julien, n'a pas eu d'Accompagnant scolaire pendant quatre mois.

DR